

## MILA

# Quand incivisme rime avec vandalisme

*L'homme et son milieu se mesurent l'un par l'autre, dit-on.*

Que pouvons-nous dire de notre société quand on constate tout ce gâchis environnemental qui nous entoure, nous emprisonne et nous empoisonne la vie ? Ne sommes-nous pas en train de subir une situation désastreuse et lamentable que nous avons nous-mêmes générée et que nous continuons à alimenter par nos comportements néfastes à plus d'un titre, que nous sommes, de plus en plus, incapables de maîtriser ?

Pourquoi sommes-nous devenus, excusez l'expression, aussi «affreux, sales et méchants» envers tout ce qui bouge ? Les exemples, à ce propos, sont légion, prenons-en un : créés avec pour objectif d'atténuer, un tant soit peu, la dégradation effrénée du cadre et des conditions lamentables de vie, dans quelques cités à habitat collectif, des mini-parcs, bien conçus, bien équipés : toboggans, balançoires, échelles de cordes, pas de géants, etc. réalisés à coups de centaines de millions, dans le cadre de l'embellissement et de l'amélioration urbaine, ont été finalement mis, après plusieurs mois d'hésitations, à la disposition des



Photo : D. R.

habitants de ces cités. Mais il a suffi que le maître de l'ouvrage, qui n'est autre que l'OPGI, livre ces réalisations, en retirant ses gardiens, pour que l'irréparable se produise.

En effet, quelques jours sans gardiennage ont suffi à nos vandales pour tout mettre hors d'usage, c'est à croire qu'un typhon dévastateur est passé par là, puisque même la

clôture en grillage et les portes d'accès ont volé en éclats.

En quelques jours seulement, ces endroits jadis resplendissants pour accueillir des enfants «normalement constitués» se sont transformés en décharges sauvages où toutes sortes d'objets hétéroclites y sont entreposés, mais point de trace de tous ces équipements installés.

En un mot, c'est la désolation totale, et ce, devant la passivité, l'immobilisme et le laisser-faire de tout le monde. Pourquoi cette indifférence et ce je-m'en-foutisme par rapport à tout ce qui est propriété collective, quitte à subir en premier chef les conséquences néfastes d'un tel comportement ? Pourquoi ne cesse-t-on de se plaindre de cette dégradation de notre cadre et de nos conditions de vie, alors que nous sommes la cause principale de cet état de fait ?

Connaissant d'emblée la réaction néfaste et le comportement basé sur la destruction, la prédation et le vandalisme de beaucoup, malheureusement, de nos concitoyens et particulièrement les enfants, pourquoi les promoteurs de ces projets, responsables municipaux en premiers, les ont-ils livrés sans surveillance ni gardiennage, alors que des centaines de personnes sont recrutées et payées par le biais de différents dispositifs d'emploi à ne rien faire ?

Qui en est responsable et qui doit en assumer les conséquences ? Autant de questions qui restent, malheureusement, sans réponse, puisqu'il s'agit, évidemment, de l'argent du contribuable.

A. M'haimoud

## KHENCHELA

## 49 190 candidats aux examens de fin d'année

**Les préparatifs pour les différents examens (baccalauréat, BEM et cinquième) vont bon train, d'autant plus que l'année scolaire n'a pas été perturbée par les grèves.**

«Alors pas de retard dans les programmes des trois paliers», dira le directeur de l'éducation de la wilaya de Khenchela, M. Farès Ahmed. Cette préparation ajoute notre interlocuteur, a commencé dès le début de l'année avec l'inscription des candidats et l'envoi des listes à l'Office régional des examens. La préparation de ces trois examens a nécessité une grande mobilisation de tous les partenaires : les différents centres, les daïras, les APC, la direction de la santé et les services de sécurité. Ils seront cette année 8 085 candidats au bac dont 5 559 scolarisés. Les filles sont en

force avec 3 317 candidates contre 1 563 garçons, 148 détenus, 4 candidats non voyants et un candidat de la République sahraouie, selon Bachir Takouacht, chef de bureau du service des examens.

La direction de l'éducation parlera des moyens logistiques et expliquera aussi les étapes des examens, l'acheminement des sujets, le rôle des encadreurs, de la surveillance des candidats et leur prise en charge (transport et restauration).

22 centres d'examen vont abriter les épreuves avec 2 101 surveillants, à raison de 5 encadreurs par classe.

Notre interlocuteur ajoute que la nouveauté cette année est dans les inscriptions et le retrait de convocations du bac qui se feront par le biais de l'internet entre le 15 avril et le 20 mai. Même préparatifs pour les

épreuves du BEM qui se déroulera du 5 au 7 juin prochain. 7 182 candidats sont attendus avec une forte présence féminine, 411 détenus, 5 sourds-muets et 12 par correspondance. 25 centres et 1 564 surveillants à raison de 3 par classe sont mobilisés à travers la wilaya.

L'examen de 5<sup>e</sup> se déroulera le 29 mai alors que la 2<sup>e</sup> session est prévue le 26 juin. 7 265 élèves sont concernés dont 11 sourds-muets. Pour rappel, les examens de l'éducation physique du bac et du BEM ainsi que les épreuves de musique, d'éducation artistique et du Cneg, se sont déroulés dans de bonnes conditions.

Des moyens humains et matériels ont été mis à la disposition des candidats et des encadreurs, ce qui a satisfait tout le monde.

Benzaïm Abdelouahab

## ACCIDENTS DE LA CIRCULATION À SIDI-BEL-ABBÈS

## 2011, un début d'année meurtrier

Selon un bilan rendu public par la Protection civile de Sidi-Bel-Abbès, l'année 2011 est la plus meurtrière sur les routes par rapport à 2010.

Depuis janvier seulement, la Protection civile a fait 138 interventions pour des accidents de la route qui ont fait 13 morts et 163 blessés alors

qu'en 2010, soit sur 12 mois, on enregistre 7 morts et 136 blessés.

La Protection civile a aussi, durant la saison estivale écoulée, fait 85 interventions pour des feux de forêt et de broussailles et de récolte qui ont ravagé 165 ha de foin, 320 ha d'orge, 253 ha de blé et plu-

sieurs centaines d'hectares de forêt et broussailles.

La Protection civile, qui a mené une campagne de sensibilisation les 22 et 23 mai derniers contre les feux de forêt, de récolte et de broussaille et des accidents de la route a organisé des portes ouvertes sur ses unités. Outre ses ren-

contres avec les étudiants de l'université Djilali-Liabès, des caravanes ont sillonné les localités pour aller à la rencontre des agriculteurs pour les sensibiliser sur les feux alors que les conducteurs ont reçu des dépliants mettant en garde sur les dangers de la route.

A. M.

## RELIZANE

## La Gendarmerie nationale se rapproche du citoyen

Le coup d'envoi des journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale à Relizane a été donné jeudi par le colonel Arrar Abderrahmane en présence de M. Kadi Abdelkader, wali de Relizane, des autorités locales civiles et militaires, et de plusieurs personnalités invitées en la circonstance. Organisées à l'intention du grand public, ces journées permettront aux visiteurs de se faire une idée précise des missions de ce corps qui n'a eu de cesse d'œuvrer, depuis l'indépendance du pays, à assurer une sécurité et la protection des citoyens.

Le colonel du commandement de groupement de gendarmerie de la wilaya de Relizane a saisi l'opportunité de la cérémonie d'ouverture de ces journées portes ouvertes pour rappeler précisément les missions assignées à ce corps dont le but est de lutter contre le crime sous toutes ses formes, ne manquant pas de souligner que cette initiative a été entreprise dans le cadre du rapprochement entre le gendarme et le citoyen.

Par ailleurs, cette manifestation a permis aux visiteurs de découvrir de près la mission des gendarmes à travers l'exposition des statistiques sur le crime organisé et les équipements et matériels modernes, la projection de documentaires et des démonstrations des différents groupes d'intervention.

Des photos inhérentes aux accidents, les interventions rapides et le contrôle routier ont occupé une bonne partie de cet événement.

A. Rahmane

## ADRAR

## L'après-compositions !

L'année scolaire tire à sa fin et les dernières compositions s'égrenent faisant la joie des enfants qui attendaient cela depuis plusieurs jours. Mais que feront-ils ? Où iront-ils après ?

Si la plupart ont choisi l'école coranique, d'autres se sont mis à la recherche de petits jobs : vente à la criée, restaurants et gargottes afin de glaner quelques sous : une journée de 12 ou 14 heures peut rapporter jusqu'à 200 DA.

Mais dans la plupart des cas, ce sont d'interminables parties de foot dans les rues où un danger potentiel qui les guette à chaque instant. Dans les ksour, c'est le travail quotidien aux champs avec comme seul répit la pause déjeuner qui offre un repos mérité. Ils se retrouvent tous le soir à tripoter leurs portables qui leur permettent l'évasion et de rêver à des lendemains meilleurs.

E. H. S.